



**MINISTÈRE  
DES ARMÉES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ ÉCOLE DE SANTÉ DES ARMÉES**

*Catégorie : Baccalauréat*

**Jeudi 6 avril 2023**

**FRANÇAIS**

**23-SSA-ESA-CE-P**

*Durée : 1 heure 30 minutes*

*Coefficient 2*

### **IMPORTANT**

- Il est interdit de faire usage de tout moyen de communication électronique (téléphone portable, montre connectée...).
- Il est interdit de signer sa copie ou d'y mettre un signe distinctif quelconque.
- Ecrivez au stylo-bille, encre bleue ou noire, non effaçable. Attention, utilisation restreinte de blanc correcteur (de préférence, rayer l'erreur).
- Les réponses aux questions seront présentées dans l'ordre.
- Écrivez lisiblement car toute ambiguïté de lecture est comptée au préjudice du candidat.
- Aucun brouillon ne sera pris en compte.
- **Ce fascicule comporte 2 pages dont une page de garde comprise.**

## SUJET

Oui, les animaux ont changé. Ces dernières années, la science a participé à faire évoluer la perception que nous avons d'eux en nous rendant accessibles leurs univers mentaux. Elle dresse aujourd'hui un portrait d'eux plus singulier et dynamique. La frontière entre eux et nous est devenue floue, si tant est qu'elle ait jamais existé. Après tout, nous sommes issus de ce monde animal, il n'y a pas de différence de nature, juste quelques variations de capacités selon les espèces. Ils ne sont plus ces mécaniques d'autrefois ni même seulement les vagues représentants d'une espèce, mais sont devenus des individus sensibles, inventifs, expressifs, et parfois même des peuples, dotés de cultures. On sait aujourd'hui que la conscience et la souffrance ne sont pas liées à la capacité d'intelligence des animaux ou à la taille de leur cerveau. On admet que la douleur et la peur sont répandues chez les mammifères, les oiseaux, les poissons, les céphalopodes, les mollusques et les crustacés. Ces constats mènent à de nouvelles considérations des animaux ; l'ensemble constitue un tournant majeur dans notre société qui nous conduit à repenser la question de leurs droits et de nos obligations à leur égard. J'ai suivi cette évolution et abordé la question animale sous de multiples angles ces vingt dernières années. Récemment, j'ai constaté autour d'elle l'apparition d'un mouvement international né sous l'impulsion de la science. [...] À toutes les époques, des voix se sont élevées en faveur de la reconnaissance de droits au profit des animaux. La question de leur souffrance a orienté le mouvement contemporain, mais aujourd'hui, de nouvelles voies sont proposées pour concevoir une autre manière de vivre avec eux. Des chercheurs envisagent désormais les animaux comme des « collaborateurs » quand la philosophie politique propose une démocratie « humanimale » où les animaux seraient représentés par des médiateurs humains au cœur des institutions, où les animaux domestiques deviendraient des citoyens et où la souveraineté des animaux sauvages, grands oubliés du droit, serait respectée. (..)

Des propositions audacieuses suggèrent d'apprendre, par exemple, les modalités géopolitiques des prédateurs, en l'occurrence leurs mœurs, conventions et limites territoriales, afin d'interagir autrement avec eux et de privilégier la cohabitation durable à la confrontation répétée, et ce, pour le bénéfice des deux parties ; en d'autres termes, user de « diplomatie animale » et envisager des « pactes diplomatiques » pour faire cesser cette guerre contre la nature qui n'a que trop duré. Jugée hier avec condescendance, cette sollicitude pour les animaux induite par la connaissance est devenue une question sociétale bien vivace qu'on ne peut plus ignorer. Elle s'impose peu à peu sur la scène économique et politique mondiale. C'est une préoccupation qui arrive à une époque où, paradoxalement, nous n'avons jamais commis autant de cruautés sur les animaux. Cette compassion pour eux, malgré des abus toujours plus terribles et une impunité inexcusable, augure, qu'on le veuille ou non, de transformations profondes et d'autres manières de vivre avec eux. C'est une révolution qui indique une évolution morale de notre société et constitue de fait un progrès pour l'humanité.

Karine Lou Matignon, « Un progrès pour l'humanité ? », in Karine Lou Matignon (dir.), *Révolutions animales*, Coéditions Arte éditions / Les Liens qui libèrent, 2016.

## QUESTIONS

1. Vous résumerez le texte en 80 mots (plus ou moins 10 %). Vous indiquerez nécessairement le nombre de mots utilisés. (8 points)

2. Vous discuterez l'affirmation de Karine Lou Matignon au sujet des animaux : « La frontière entre eux et nous est devenue floue, si tant est qu'elle ait jamais existé. »

La discussion s'appuiera sur des arguments, exemples précis empruntés à vos lectures, aux connaissances et expériences liées à votre culture générale. (12 points)